

Emmanuel Jean-Michel Frédéric Macron est le fils de Jean-Michel Macron, né en 1950, médecin, professeur de neurologie au CHU d'Amiens² et responsable d'enseignement à la faculté de médecine de cette même ville³, et de Françoise Noguès, médecin-conseil à la Sécurité sociale⁴. Leur premier enfant meurt à la naissance⁵. Ils ont ensuite trois enfants : Emmanuel, Laurent (né en 1979, radiologue, marié à Sabine Aimot, gynécologue-obstétricienne) et Estelle (née en 1982, néphrologue, mariée à Carl Franjou, ingénieur)⁶. Après avoir divorcé en 2010, Jean-Michel Macron épouse Hélène Joly, psychiatre au CHS Pinel-Dury⁷. La famille Macron est originaire du village d'Authie, dans la Somme. Jean-Louis Beaucarnot écrit que cette famille a des origines modestes et rurales, avec plusieurs générations d'artisans⁸ ; il remonte la généalogie du président de la République à Philippe Macron, fils de François Macron et de Catherine Authy, né en 1625 et qui exerce la profession de laboureur⁸. Son arrière-grand-père, Henri Macron, ingénieur voyer, fut maire de la commune de 1953 à 1964⁹. Ses grands-parents paternels sont André Macron, qui était cadre (chef de district) à la SNCF¹⁰, et Jacqueline Robertson, fille de Suzanne Leblond, native d'Amiens, et du Britannique George Robertson, venu de Bristol pour combattre durant la Première Guerre mondiale et héros de la bataille de la Somme. George Robertson divorce en 1928, puis rentre à Londres, où il se remarie, en 1936¹¹. Ses grands-parents maternels, Jean Noguès et Germaine Arribet sont originaires de Bagnères-de-Bigorre¹². Emmanuel Macron explique sa passion pour les lettres et son engagement à gauche par l'influence de sa grand-mère maternelle Germaine Noguès, une professeure de géographie puis directrice d'école¹³, qui s'est élevée grâce à l'instruction républicaine¹³ et qu'il surnomme affectueusement « Manette »^{13,14}. À l'âge de 12 ans, il demande à être baptisé contre l'avis de son père en déclarant : « Je suis allé tout seul à l'église. Ce fut le début d'une période mystique qui a duré plusieurs années. Après quoi, je me suis éloigné de la religion¹⁵. » Par la suite, il est scolarisé au lycée jésuite de La Providence, à Amiens¹⁶. À l'âge adulte, il se définit comme agnostique¹⁶ tout en déclarant : « Aujourd'hui, j'ai une réflexion permanente sur la nature de ma propre foi. Mon rapport à la spiritualité continue de nourrir ma pensée mais je n'en fais pas un élément de revendication¹⁷. »